

Comment prendre en compte les élèves pour mieux enseigner ?



Les élèves de lycée professionnel

1

Vincent LAMOTTE – 2023



EPSIVORE

Le fait de dire que l'on fait de la socialisation n'empêche pas les apprentissages. Les enseignants de lycée professionnel sont très sensibles à la qualité de la relation avec les élèves. Ils savent que c'est un travail nécessaire à mener au quotidien. Ce qui peut paraître comme une bienveillance exagérée est en fait une ruse pédagogique. Le professeur dédramatise l'échec. Il dit aux élèves qu'on redémarre sur une autre piste. Cela crée chez l'élève le sentiment d'être pris en considération. C'est fondamental.

Aziz Jellab. Enseigner en lycée professionnel aujourd'hui. Café pédagogique 2017



- 1 – Points de repères sur l'enseignement professionnel
- 2 – Les élèves de lycée professionnel
- 3 – Plaidoyer pour une EPS originale

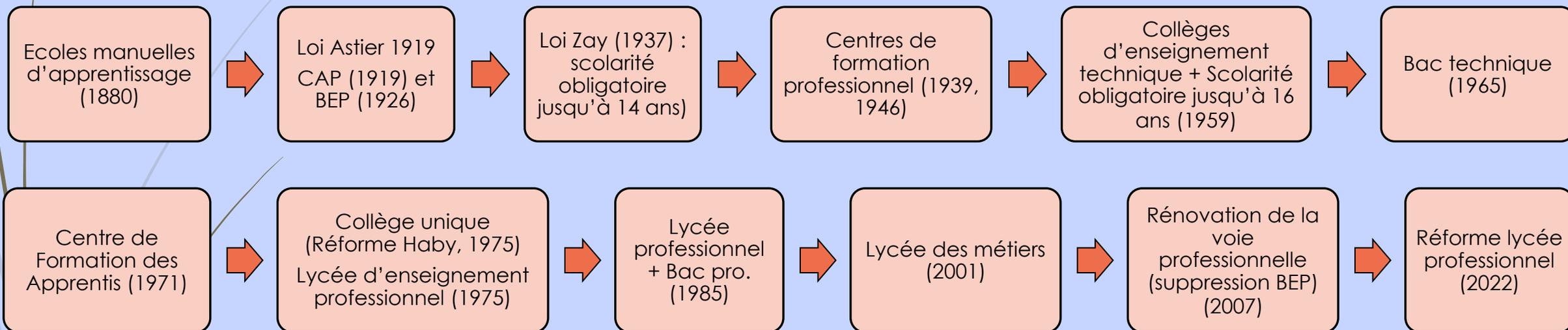


Un nouveau départ ? L'espoir d'une réussite professionnelle et personnelle

Encadré vert : citation d'auteur

Encadré rouge : texte officiel

Un peu d'histoire de l'enseignement professionnel et l'enseignement technique



L'enseignement professionnel est né en France, à la fin du XIXe s, pour former des ouvriers capables d'accompagner les évolutions de l'industrie

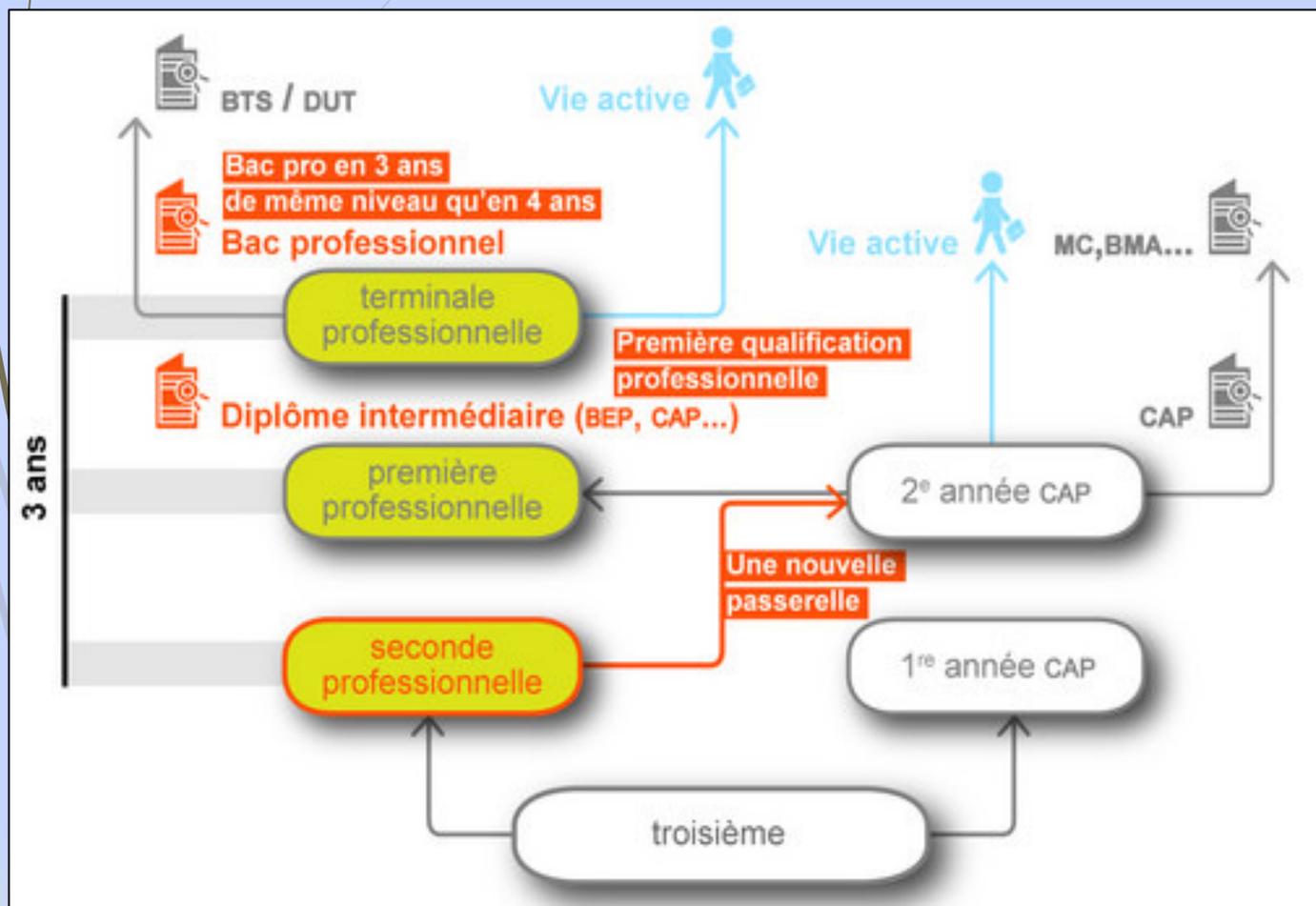
En 1919, la **loi Astier** institue les "cours professionnels" pour tous les jeunes de moins de 18 ans qui travaillent dans le commerce et dans l'industrie, fixant le CAP pour objectif

En 1946, la **commission Langevin-Wallon** propose la mise en place de deux filières pour le technique : la filière pratique (les Centres d'Apprentissages) ; la filière technique (les autres établissements)

À partir de 1959, le gouvernement s'engage dans la généralisation de l'accès à l'enseignement secondaire. Mais contradiction : préparer au travail ou gérer des flux scolaires.

Depuis 1985, une série de nouvelles réformes a été engagée avec toutefois beaucoup de questions en suspens

Dans le système éducatif



Seconde générale et technologique	64,8%
Second cycle professionnel	27,1%
Apprentissage	5%
Maintien 1 ^{er} cycle	2,2%
Sorties	0,9%

Répartition des élèves à l'issue de la troisième
(L'état de l'école 2022)

Un million d'élèves et apprentis suivent une formation professionnelle dans le second degré : les deux tiers sous voie scolaire et un tiers en apprentissage.

L'état de l'école 2022

1 - Points de repères

Dans le système éducatif

43,4 % des élèves en formation professionnelle sont dans le secteur de production et 56,6 % dans le secteur des services

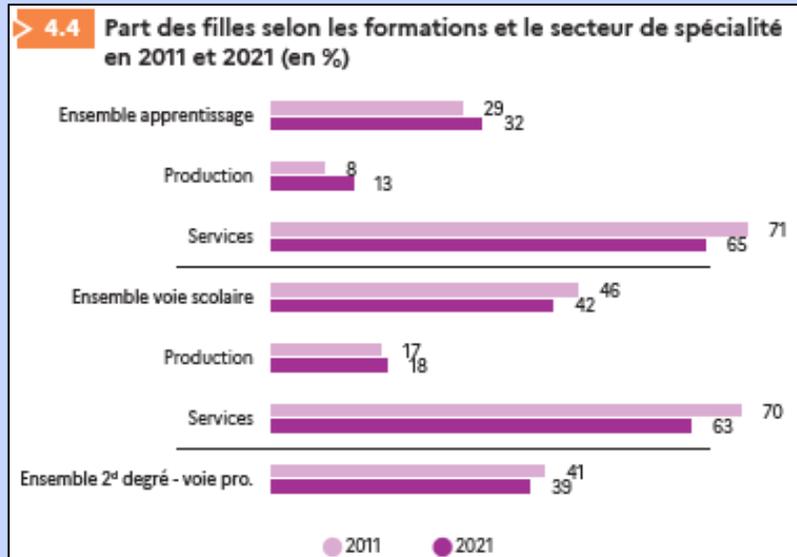
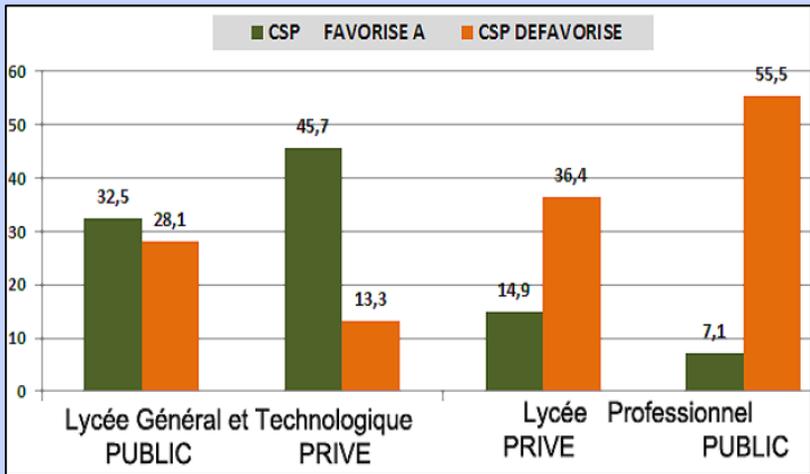
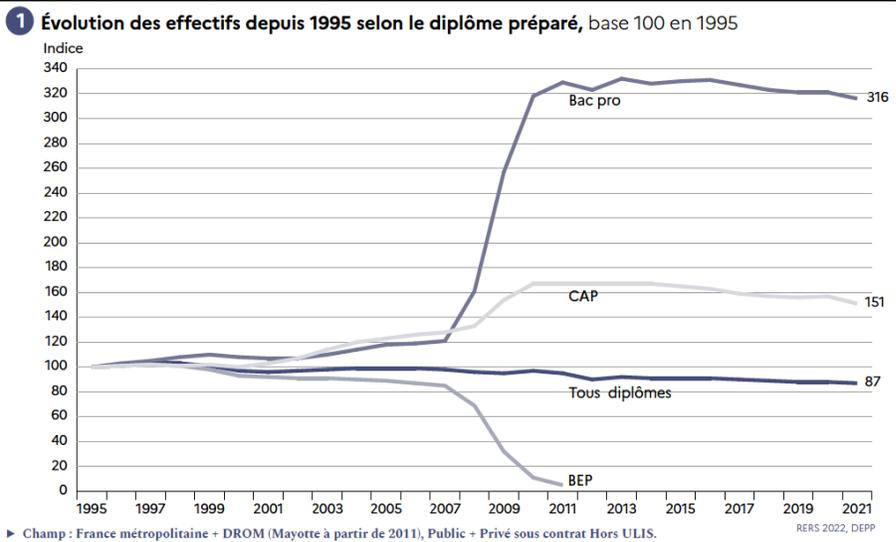
Les filles représentent 39 % des effectifs des lycées professionnels (63,8 % de garçons en CAP et 58,8% en bac pro).

3% des bacheliers pro qui vont à l'Université obtiennent une licence

1/3 des élèves de l'enseignement professionnel sont boursiers (le double des élèves de l'enseignement général).

En seconde professionnelle, 29,3 % des élèves sont en retard d'un an ou plus et (56,8 % en 1ère année de CAP).

C'est en lycée professionnel qu'on observe les niveaux les plus élevés de violence (4 fois plus qu'en lycée général) et d'absentéisme des élèves.



2 – LES ÉLÈVES DE LA VOIE PROFESSIONNELLE



POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE

**LA TRANSFORMATION
DE LA VOIE PROFESSIONNELLE**

2 - L'élève de lycée professionnel

a) Rapport à soi

b) Rapport aux savoirs

c) Rapport au corps

**Une hétérogénéité marquée
pour des rapports plus ou moins
altérés à l'environnement**

e) Rapport à
l'institution

d) Rapport aux
autres



Un nouveau départ ? L'espoir d'une réussite professionnelle et personnelle

2 - L'élève de lycée professionnel

a) Le rapport à soi : une faible estime de soi



- Scolarité très souvent chaotique.
- Orientation en LP très majoritairement, « vécue comme une violence et provoque une blessure narcissique » (B. Charlot, Le rapport au savoir en milieu populaire, 1999) = sentiment d'injustice, abandon.
- Des préoccupations très éloignées de celles du lycée. Des élèves submergés par leurs soucis, qui du coup ne sont pas psychiquement « disponibles » pour apprendre.
- Sentiment de compétence faible sur le plan scolaire = une petite erreur est considérée comme un échec total dans le présent et pour l'avenir => humiliation, absentéisme, révolte, abandon rapide, violence (contre les profs, l'école, soi-même).
- « Impuissance apprise » (M. Seligman, 1975) : « quoi que je fasse, j'échoue, comme d'habitude ; un échec de plus ».
- Perte du goût d'apprendre : refus de travailler et d'être enseignés pour protéger l'estime de soi



2 - L'élève de lycée professionnel

b) Un rapport fragile aux savoirs scolaires

Le rapport au savoir est « une relation de sens, et donc de valeur, entre un individu (ou un groupe) et les processus ou produits de savoir »

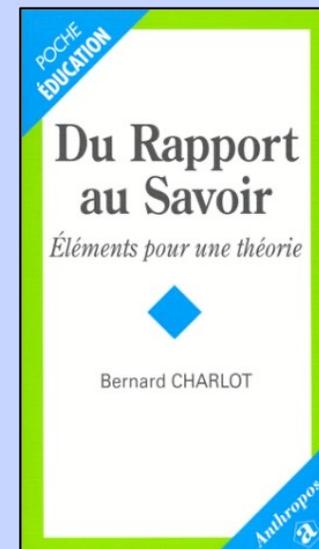
B. Charlot, E. Bautier et J-Y Rochex, *École et savoir dans les banlieues et ailleurs*, 1992

Décalage entre l'apprentissage qu'ils pensaient être « concret » du métier et la réalité de la formation qui est souvent identifiée à des contenus « abstraits » et désincarnés professionnellement

A. Jellab, *Les enseignants de lycée professionnel et leurs pratiques pédagogiques*, 2005).

Il n'y a de savoir que pour un sujet

B. Charlot, *Du rapport au savoir*, 1999



- Rapport de « transparence au langage scolaire » (B. Charlot) : le langage ne serait utile que dans le contexte scolaire, afin d'obtenir un diplôme
- Rapport à l'écrit difficile (pour les garçons notamment) : en finir au plus vite.

Un parcours scolaire souvent balisé d'échecs, qui provoque de la rancœur contre le « système » et ses représentants (les enseignants).

Élèves à risque de décrochage

c) Un rapport au corps très varié

Rapports difficiles (voire d'évitement) aux efforts physiques

Sentiment d'incompétence et d'infériorité physique (notamment chez les filles)



Comportements et rôles marqués par le genre : virilité (les garçons, ça prend des risques, ça combat...), féminité...

La compétition est appréciée par les garçons, mais une (légère) majorité de filles juge qu'elle ne contribue pas au bon climat de groupe

Le regard des pairs et la quête de leur reconnaissance obtenue par le look, détournent la quête de soi vers le visible: l'apparence et la peau.

2 - L'élève de lycée professionnel

c) Un rapport au corps et à l'EPS très varié

L'EPS et les élèves des lycées professionnels (enquête B. Lefort, 2011-2012)

L'opinion particulière des élèves de LP « faibles »

Garçons. Badminton, tennis de table, basket, volley sont les APSA qui suscitent le moins de rejet. Les sports de raquettes font l'unanimité et les sports collectifs sont tous dans cette catégorie (football et musculation fitness divergent nettement entre les garçons « faibles » et les autres. Les garçons « faibles » rejettent plus nettement l'athlétisme (sauf les lancers) et les activités gymniques, artistiques.

Filles. Badminton et le Step font l'unanimité. Les filles « faibles » rejettent plus nettement l'athlétisme (sauf les lancers) et la course d'orientation.

À quoi sert l'EPS ? (8 propositions)

- 1 - Apprendre à s'entretenir physiquement pour rester en forme et en bonne santé : représentation « hygiéniste » de l'EPS, revendication du bien être et du « bien paraître »... ou biais de conformité sociale (attente des enseignants).
- 2 - Améliorer sa moyenne ou gagner des points pour l'examen. 45% des garçons en font leur priorité
- 3 - Mieux se connaître soi même. Dimension valorisée par les filles
7. Prendre des responsabilités, apprendre à s'organiser, aider. Un des 2 plus faibles scores de l'ensemble (mobilise un peu plus les garçons que les filles).
8. Ne sert à rien du tout. Le sentiment de l'utilité de l'EPS est très largement partagé chez les élèves. Mais 8 % des garçons et 18 % des filles ne partagent pas cet avis.

Le cours d'EPS et moi

- La très grande majorité des élèves a des relations satisfaisantes avec un ou des camarades en cours d'EPS (une infime minorité se déclare isolée ou rejetée).
- La grande majorité des élèves déclare avoir des relations satisfaisantes avec les professeurs d'EPS
- Les filles ont un sentiment de compétence plus faible que les garçons en EPS.
- Les garçons sont nettement plus affirmatifs que les filles sur le plaisir ressenti en cours d'EPS
- 46,7 % des filles vs 12,3% des garçons ne pratiquent « jamais ou rarement » en dehors des cours d'EPS
- Près d' 1/3 des filles ne se considèrent pas en bonne condition physique. Moins de la moitié pensent le contraire.

d) Un rapport aux autres particulier

Les stéréotypes de genre

Comportements et rôles marqués par le genre : virilité (les garçons, ça prend des risques, ça combat...), féminité (filles dominées, garçons dominants)...

Un « savoir être » imprégné par les codes des milieux populaires.

- Beaucoup de filles prennent en charge du travail domestique voire des tâches administratives, des petits frères et des petites sœurs ou d'un parent invalide.
- Les filles décrivent de fortes contraintes familiales marquées par les interdits (pas le droit de sortir seule, de se maquiller, de choisir ses vêtements) et la difficulté à s'isoler, à construire des lieux d'intimité

Les relations aux professeurs

Les élèves de LP opèrent une comparaison avec ce qu'ils ont connu au collège. 68 % de celles et ceux qui s'estimaient « pas respectés » par les enseignants de collège se déclarent « respectés » par celles et ceux du LP (J. Jarty, P. Kergoat, Revue Française de Pédagogie n°198, 2017).

Les incitations répétées des enseignant·e·s à devenir des adultes, professionnelles responsables, induisent des injonctions à la disciplinarisation de soi. Des injonctions largement critiquées par les élèves, qui revendiquent leur jeunesse et signalent que le LP les conduit à grandir trop vite.

J. Jarty, P. Kergoat, Élèves et enseignant·e·s de lycée professionnel. Décryptage d'une relation au prisme des rapports sociaux.

Revue Française de Pédagogie n°198, 2017

2 - L'élève de lycée professionnel

e) Un rapport difficile à l'institution la règle

Contestation fréquente des règles de vie de la classe

Conflits avec d'autres élèves

Situations de chahut, enfantillages, bavardage, interpellations, « vanes », déplacements

Figure 1 - Taux moyen d'incidents graves pour 1 000 élèves dans les collèges et les lycées, en 2018-2019

	en %
Collèges	13,2
LEGT ¹	4,5
Lycées professionnels	22,7
Ensemble	12,2

Sivis, 2019

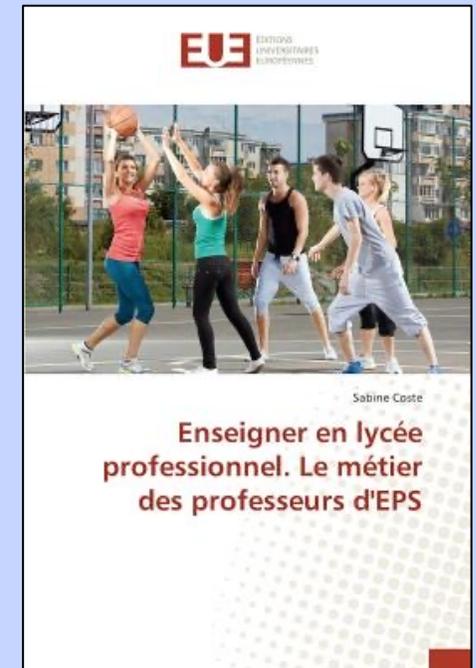
Le très faible « sentiment d'efficacité personnelle » est fréquemment masqué par des contestations / perturbations : « c'est nul », « ça ne sert à rien », « c'est trop difficile » ... et/ou des attitudes provocatrices / fanfaronnes pour ne pas avoir à s'impliquer sérieusement et risquer d'échouer (fierté menacée / humiliation anticipée).

3 – PLAIDOYER POUR UNE EPS ORIGINALE



3 – Plaidoyer pour une EPS originale

- A - Ce que disent les programmes
- B - Développer un climat de classe positif
- C - Insister sur le sens des apprentissages scolaires : vers le plaisir de...
- D - Créer des conditions favorables à l'apprentissage
- E - Valoriser la réussite
- F – Adopter une posture bienveillante



4 – Plaidoyer pour une EPS originale

A - Programme d'EPS pour la voie professionnelle (arrêté du 3/4/2019)

- une **forte diversité des publics et des motivations.**
- il est important que **l'offre de formation proposée aux élèves soit adaptée à leurs ressources réelles et à leurs possibilités de réussite.**
- (L'EPS) facilite **l'intégration des codes sociaux et des valeurs civiques**
- L'EPS aide à **percevoir l'intérêt d'une pratique physique régulière, la plus complète possible pour construire sa santé.**
- Il éprouve, dans une pratique adaptée à ses ressources, le **plaisir d'agir, d'apprendre et de réussir avec les autres**, dans un esprit de cohésion et d'entraide.
- L'enrichissement de cette motricité, quand elle est perçue comme une réussite par l'élève, **favorise la confiance en soi et le sentiment de compétence**
- (L'EPS) permet à chaque élève de (...) **développer son appétence pour la pratique physique et sportive.**

3 – Plaidoyer pour une EPS originale

B - Développer un climat de classe positif



Favoriser l'intégration dans un groupe

Faire passer les élèves d'un phénomène de marginalisation à un sentiment plus profond d'appartenance sociale.

La dynamique des relations au sein des classes joue un rôle très important pour la qualité du travail collectif et des résultats individuels

Dynamiser par des situations ludiques

Éprouver le plaisir de jouer ensemble

Éviter les situations de ridicules

- Respecter et faire respecter les personnes, préserver l'image de soi (le ridicule tue !).
- Permettre à tous d'atteindre un objectif (pédagogie de la réussite).

3 – Plaidoyer pour une EPS originale

C - Insister sur le sens des apprentissages scolaires : vers le plaisir de...

Sens = combinaison de l'intérêt et du désir
(M. Develay, Pour une pédagogie du sens, Spirales n°4, 1992)

Sensations

- Glisser
- Éprouver sa force
- Voler (P. Goirand)

Vers la recherche du plaisir d'agir,
d'apprendre de vivre ensemble

Émotions positives

- Ludisme
- Aventure collective

Progrès

- Pas d'assignation à l'échec.
- Se projeter autre(ment)
- Établir un lien entre ses actions et le résultat de ses actions (avoir prise sur soi).



D - Créer des conditions favorables à l'apprentissage

Ritualiser la pratique

Type d'échauffement, modalités de regroupement...

Laisser place à la négociation

Style pédagogique démocratique

Donner le temps d'apprendre



Renforcer la connaissance du résultat

Établir un lien intention-action

Statut positif de l'erreur

L'erreur comme indicateur d'apprentissage (recherche de solution).

Différencier

Avec des contenus adaptés pour que chacun travaille à son niveau et progresse (décalage optimal)

E - Valoriser la réussite

Réalisation accessible

La réussite est possible

Progrès identifiables

La réussite est visible

Auto référencement

C'est ma réussite

Regard de l'enseignant

La réussite est reconnue



F – Adopter une posture bienveillante

L'enseignant : un homme debout
Un adulte référent et structurant

*« L'homme debout, est une personne enseignante, ferme et humaine à la fois, qui résiste dans des situations conflictuelles mais qui, en même temps, croit et espère en l'élève. Cet enseignant ou cette enseignante garde l'espoir d'une transformation toujours possible. **Accepter l'élève tel qu'il est mais sans lui permettre de le rester** est l'un de nos principes premiers. L'homme debout est aussi l'homme qui avance, c'est tout le contraire d'un professeur résigné, désabusé, aigri, qui préfère la fuite à la résistance ».*

J-L Ubaldi. L'EPS dans les classes difficiles. Dossier EPS n°64, 2006

Le respect

Sentiment qui porte à accorder à quelqu'un de la considération en raison de la valeur qu'on lui reconnaît (Le Robert)

Tact pédagogique

« Le tact, c'est moins avoir de bonnes manières que des manières bonnes » (E. Prairat, 2019).

L'enthousiasme pédagogique

Une aventure partagée

3 – Plaidoyer pour une EPS originale : deux exemples de terrain

1 - L'EP ergomotrice

(F. Pépion, I. Pernès. Cahiers EPS de l'Académie de Nantes n°35, 2007)

Prévention des risques liés à l'activité physique (PRAP)

Un cycle d'ergonomie (2de BEP) qui voit son prolongement dans un cycle de musculation (terminale BEP)

Cinq principes de sécurité d'après l'INRS (Institut national de recherche et de sécurité) :

- Se rapprocher de la charge
- Assurer ses prises
- Chercher l'équilibre
- Fixer la colonne vertébrale
- Utiliser la force des jambes



Témoignage

■ Santé

L'EPS EN LP : PAS DE FATALITÉ !

Une stratégie pédagogique apporte des réponses pertinentes pour contribuer à l'atteinte d'objectifs ambitieux : lutter contre la sédentarité et contre le décrochage scolaire.



Ce projet a obtenu le prix "Santé Bien-être" lors du concours national "Éthique et sport scolaire UNSS 2016".

- un goût commun pour l'expérimentation et l'innovation;
- un positionnement professionnel que nous situons toujours au sein d'une équipe élargie que nous sollicitons régulièrement pour avis et conseils.
- C'est ainsi que depuis 3 ans, nous avons tenté d'apporter des réponses innovantes pour :
 - mobiliser nos élèves, les valoriser, redorer leur estime de soi et leur sentiment de compétence;
 - changer la relation à l'élève et améliorer le climat scolaire dans notre établissement. Notre action se développe à différents niveaux : cours d'EPS, AS (pauses méridiennes et soir), UNSS (les mercredis), volonté d'impacter le temps périscolaire.

2 - Projet « 10 000 P.A.S. par jour, créons ENSEMBLE un habitus santé »

(M. Gestin, M. Sabin-Coudert. Revue Administration & Éducation n°157, 2017)

Diagnostic à l'aide de podomètres sur 6 jours (4 jours d'école et 2 jours chez soi) avec pour référence 10000 pas par jour minimum.

Pour les élèves et adultes, proposer des solutions de remédiation (sur les temps scolaire, périscolaire et extrascolaire) permettant d'atteindre cet objectif de l'OMS.

Que représente le cours d'EPS pour les élèves des lycées professionnels ?

*Les élèves apprécient ce cours quand leur **sociabilité** a des occasions de s'exercer sous la forme de l'entraide, de la coopération et de la solidarité. Etre avec des amis, s'entraider, travailler en commun sont les clés d'une bonne ambiance en cours d'EPS pour les élèves sportifs comme pour tous les autres.*

*C'est aussi l'occasion d'avoir des **relations privilégiées avec un adulte** qui aide et conseille. Le cours d'EPS permet d'exaucer le fort désir de mouvement, de liberté et de détente des élèves qui ont « **besoin de bouger** ».*

La compétition est plus délicate à manier puisqu'elle est une menace potentielle pour les élèves « faibles », mais si le climat de classe est chaleureux, elle est acceptée par tous (sous réserve du bon choix pédagogique).

